**Ecrits de Saint Maximilien Kolbe sur les Francs-Maçons**

**Aujourd'hui, les ennemis de l'Eglise**   
  
  
Je n'ai pas l'intention dans ce court article de parler des ennemis de l'intérieur de l'Église, mais voudrais n’accorder d'attention qu’aux ennemis de l'extérieur.   
  
Nous sommes témoin de l'action trépidante contre l'Église de Dieu et celle-ci, malheureusement, n'est pas stérile.   
  
Des apôtres innombrables. Dans le registre du ministère des Affaires religieuses et de l'instruction publique ont été recensés jusqu'à 15 de leurs groupes: les chercheurs d’Écriture, les baptistes, les adeptes de la science des premiers chrétiens, les adventistes du septième jour, les Hospitaliers, les méthodistes, l'Église de Dieu, l’Église évangélique libre, les chrétiens évangéliques, les Karaïtes, les Doukhobors, les messianistes, les Vieux catholiques et l’Eglise des frères tchèques.   
  
Ils ne se limitent pas à prêcher une parole de mensonge, mais aussi, et de manière très abondante, inondent nos villes et villages des plus différentes imprimés sous forme de magazines, brochures, cartes de vœux et de livres, même éphémères.   
  
Divers : "Echo de l’Amérique », "La Tour de Garde", "Nouvelles Voies", "Les pensées de l'Évangile", "Hérauts évangéliques", "Relance de la Pologne", etc., sont passés de main en main pour empoisonner les cœurs des fidèles.   
  
Tout ce travail, cependant n’est que le début.   
  
Derrière cette avant-garde s’avance le gros de l'armée de l'ennemi. Qu'est-ce ? Peut-être à première vue cela semble exagéré si je dis que le premier, le plus grand et le plus puissant ennemi de l'Église est - la franc-maçonnerie.  
  
Ce flot de sectes protestantes est effectivement l'avant-garde de la franc-maçonnerie, comme le reconnaît clairement l’organe maçonnique « La Libre Pensée ». Il dit: « réservant la complète indépendance des tribunaux sur la valeur intrinsèque de l'église nationale de la science, on peut néanmoins soutenir son combat ainsi que toute autre secte protestante contre la suprématie de l'Eglise romaine ».  
  
Qui sont les francs-maçons?  
  
Les papes ont fait connaître leur valeur et la première fois le 27 avril 1738.   
  
Dans la bulle ["In Eminenti"](http://reunir.free.fr/fm/divers2/bulles.htm), Clément XII les accuse : « des hommes de toute religion et de toute secte, affectant une apparence d’honnêteté naturelle, se lient entre eux par un pacte aussi étroit qu’impénétrable », condamne la franc-maçonnerie et interdit également le contact avec les francs-maçons, sous peine d'excommunication ipso facto, réservée au Pape.  
  
Puis, 13 ans plus tard, Benoît XIV dans la bulle du 18 Mars 1751 "Providas Romanorum Pontificum", réitère sa condamnation de Clément XII et les raisons données, entre autres choses, que « dans ces sortes de sociétés et assemblées secrètes, on associe indistinctement les hommes de toutes les sectes et religions », et que, « selon l'opinion des gens intelligents et honnêtes, cette secte est le mal et la corruption ».  
  
Le pape Pie VII a donné deux bulles, en 1813 (13 Août) et 1821 (13 Septembre), dans lesquelles il dit :   
  
« Personne n’ignore quel nombre prodigieux d’hommes coupables se sont ligués dans ces temps si difficiles contre le Seigneur et contre son Christ, et ont mis tout en œuvre pour tromper les fidèles par les subtilités d’une fausse et vaine philosophie, et pour les arracher du sein de l’Eglise, dans la folle espérance de ruiner et de renverser cette même Eglise. Pour atteindre plus facilement ce but, la plupart d’entre eux ont formé des sociétés occultes, des sectes clandestines, se flattent par ce moyen d’en associer plus librement un plus grand nombre à leurs complots et à leurs desseins pervers. (…) [Ils aspirent à] propager l’indifférence en matière de religion, le plus dangereux de tous les systèmes ; de donner à chacun la liberté absolue de se faire une religion suivant ses penchants et ses idées ; de profaner et de souiller la Passion du Sauveur par quelques unes de leurs coupables cérémonies ; de mépriser les sacrements de l’Eglise (auxquels ils paraissent un horrible sacrilège en substituer quelques uns inventés par eux), et même les mystères de la religion catholique ; enfin, de renverser ce Siège apostolique contre lequel, animés d’une haine toute particulière à cause de la primauté de cette Chaire (S. Augustin, Epist. 43) ils trament les complots les plus noirs et les plus détestables. »  
  
Ceci, cependant, n'a pas empêché les moyens de convaincre les gens pour eux-mêmes dirigeants. Par conséquent, le pape Léon XII dans la Bulle ["Quo graviora"](https://books.google.fr/books?id=U9kxwL2vyggC&pg=PA129&lpg=PA129&dq=bulle+Quo+graviora&source=bl&ots=cQvgWqw-ry&sig=CjD61hMJNKq0he_PrijU7-jifvs&hl=fr&sa=X&ei=jDC0VPPvApftaJnpgPgE&ved=0CDkQ6AEwBA#v=onepage&q=bulle%20Quo%20graviora&f=false)du 13 Mars 1826, réaffirmant sa condamnation des papes précédents, ajoute ces mots d'avertissement aux dirigeants: « Ce n'est pas la haine seule de la religion, qui anime leur zèle, mais l’espoir que les peuples soumis à votre empire, en voyant renverser les bornes posées dans les choses saintes par Jésus Christ et son Eglise, seront amenées facilement par cet exemple à changer ou à détruire aussi la forme du gouvernement. »  
De même, papes Pie VIII par la bulle "Cuisin" (24 mai 1829), Grégoire XVI par la bulle ["Mirari Vos"](http://jesusmarie.free.fr/encyclique_mirari_vos.html) (15 août 1832) et plusieurs fois Pie IX – le 9 novembre 1846, le 20 avril 1849, le 9 décembre 1854, le 8 décembre 1864, le 25 septembre 1865 et le 21 novembre 1873 ont condamné la franc-maçonnerie.  
  
Enfin, le pape Léon XIII discute longuement la question de la franc-maçonnerie et la condamne par sa bulle ["Humanum Genus"](http://w2.vatican.va/content/leo-xiii/fr/encyclicals/documents/hf_l-xiii_enc_18840420_humanum-genus.html) du 20 avril 1884. Dans ce document, le pape conclut également que « l'un et un demi-siècle la franc-maçonnerie est devenue très grande, et l'utilisation de l'audace et de la ruse, maîtrisé tous les niveaux de la hiérarchie sociale, et a pris dans le sein des États modernes à peu près égales à l'autorité du monarque."  
  
Les papes n'exagéreraient pas !   
  
La franc-maçonnerie fut organisée par les libres penseurs britanniques à Londres dans l'année 1717. Déjà six ans plus tard, dans les Constitutions générales, elle a souligné un objectif clair, que n'importe qui ne peut pas changer. « Chacune des grandes loges - dit-elle - a le droit d'améliorer les anciens règlements et d'en établir de nouveaux, mais elles ne changent jamais les points essentiels qui doivent rester à jamais et désireux d'être rempli ». Quels sont ces points essentiels ?   
  
C’est un barrage complet au monde surnaturel. Bien sûr, il n'est alors pas question de religion ou de morale.   
  
La poursuite de cet objectif, nous la voyons à chaque étape. L’art, la littérature et la presse périodique, les théâtres, les cinémas, l'éducation et la législation sur la jeunesse cherchent vivement à enlever le monde surnaturel et pourra accueillir le corps.   
  
Pas étonnant, car la franc-maçonnerie s’est beaucoup ramifiée :  
En Pologne, en 1810 il y avait 12 loges connues :   
1. Grand Orient National , à l'est de Varsovie.   
2. La Loge du temple d’Iris à l'est de Varsovie,   
3. La Loge de la déesse Eleusis à l'est de Varsovie,   
4. La Loge du bouclier du Nord à l'est de Varsovie,   
5. La Loge du Temple de la constance à l'est de Varsovie,   
6. La Loge des Frères polonais unis à l'Est de Varsovie,   
7. La Loge de la défaite de la superstition à l'est de Cracovie,   
8. La Loge des Frères français et polonais unis à l'est de Poznan,   
9. La Loge Hesperus à l'est de Plock,   
10. La Loge de la liberté recouvrée à l'est de Lublin,   
11. La Loge Croix de la chevalerie à l'est de Bygdoszczy,   
12. La Loge de l'Étoile du Matin levant à l'est de Radom.  
  
Figurent sur la liste des membres : des ministres, des généraux et autres dignitaires que militaires et civils dans le pays.   
  
Tous ces éléments appartiennent à la franc-maçonnerie et font beaucoup de mal, mais ne font pas partie de la vraie tête. Ils sont appelés ainsi les maçons du ciel, tandis que la soi-disant franc-maçonnerie rouge se restreint à un petit nombre de personnes, la plupart des juifs, qui sont pleinement conscients de leurs objectifs et guident toute la grande multitude plus ou moins « éclairée » en matière d'organisation des francs-maçons. La tête n'est pas connue et est toujours secrète, pour éviter des contre-mesures. Ils font des plans de travail. De leur atelier est venue la Révolution française, une série de révolutions de 1789 à 1825 et ... la guerre mondiale. Selon nos indications, y ont travaillé Voltaire, d'Alembert, Rousseau, Diderot, Choiseul, Pombal, Aranda, Tanucci, Haugwitz, Byron, Mazzini, Palmerston, Garibaldi etc. - Les noms des membres présents que nous ne connaissons pas, mais certainement pour les francs-maçons Piłsudski « est avec nous ». En voici la preuve : Dix jours avant le renversement du cabinet Ponikowski a été transmise par Rome la rumeur que cette combinaison va tomber parce que la franc-maçonnerie a ordonné Piłsudski. J'ai entendu parler cela d’une bouche fiable, car le secrétaire de l’évêque Teodorowicz, le Père Bogdanovich, qui était alors (si je me souviens) était encore à Rome.  
  
La franc-maçonnerie porte sur un piédestal qui elle veut et les précipite quand ils veulent agir pour leur propre compte. Cela a été très douloureusement vécu par Napoléon.   
  
Comment peut-on lutter contre ce fléau, cette armée de l'Antéchrist ?   
  
L’Immaculée, Médiatrice de toutes grâces, est capable et désireuse d'aider. En effet, par la révélation de la Médaille Miraculeuse, beaucoup de gens se sont déjà convertis. Une âme, acquise d'amour pour elle, pour sûr, résistera à la démoralisation, l'arme pentue maçonnique.   
  
« Nous ne l'emporterons pas sur l’Eglise par des raisonnements - ils décident dans une de leurs diffusions - mais par la corruption des mœurs ».  
  
Les prédictions de Wanda Malczewska écrites par le Père Gregory Augustyniak, qui la connaissait personnellement, sont également dignes d’être reconsidérées, ainsi que les parties qui en ont été effectivement remplies.   
  
En Jésus leur recommande: « Que les femmes ouvrent des associations – et les hommes séparément - des différents états, mais animées d’un seul esprit, sous la garde de mon Immaculée Conception de la Vierge pour l'éradication de l'immoralité et promouvoir la vertu de la chasteté et défendre Celui qui aime Dieu et le pays, je vous prie.   
  
Sur ma cruelle flagellation et le couronnement d'épines, qu'il devienne un membre de cette association - et encore moins à garder la chasteté et à blâmer la débauche terne et y encourage les autres ».  
  
Et le P. Urban dans le numéro de décembre dédiée à l'Immaculée Conception, est convaincu que face à la domination rampante de Satan aujourd'hui dans le monde le seul salut est dans un chaleureux honneur à Marie Immaculée et dans son imitation.

**Qui est Dieu ?**   
  
  
  
Les ténèbres se sont de plus en plus amincies, et la lumière devenant de plus en plus abondante a versé ses rayons à travers les vitres de la voiture sur la ligne Grodno-Bialystok-Varsovie. Comme compagnons de voyage, cette fois, j’ai eu trois juifs, assez intelligents.  
  
Par leur baragouin on pouvait les reconnaître. Une conversation sur la religion et Dieu fut lancée. Ils ont tous reconnu l'existence d’une cause première de toutes choses.  
  
- Mais qui est ce Dieu, cause première? - leur ai-je demandé.  
  
- A mon avis - dit l'un d'entre eux, dont les joues et les vêtements témoignaient d’une situation matérielle aisée - Dieu est toute la nature.  
  
- Cela ne peut pas être.  
  
- Et pourquoi? - Pour la simple raison que l'effet a une cause, ainsi l'effet commence son existence plus tard, il ne peut pas être la même chose que la cause, mais doit être vraiment différent de celle-ci ; si la nature, les forces de la nature, sont l'effet, de la sorte ils ne peuvent pas être en même temps une cause.  
  
- Les forces de la nature peuvent encore être appelées Dieu. - Et ce n’est pas le cas, parce que ces forces sont l'effet.  
  
- A la suite de quoi pouvons-nous savoir que ces forces sont l'effet, pas la première cause?  
  
- Parce qu'ils sont finis.  
  
- Donc, la première cause doit être infinie? - Sans aucun doute. - Pourquoi? - Quoiqu'il en soit, il doit y avoir une raison d'être, si les limites de l'existence doivent être votre «pourquoi».  
  
Eh bien, en fait, quelle est la première cause, il ne peut y avoir de raison (pourquoi) pour les limites, parce que d’où auraient-elles pu venir?  
  
Soit de l'intérieur soit de l'extérieur de la cause première. Pas de l'intérieur, parce que d'abord, vous devez exister pour créer quelque chose, et par conséquent la limiter, lorsque il y a cette première cause, déjà limitée, ou non. Seul, on ne peut pas décrire les limites de son être, une telle restriction ne pouvait pas arriver, car autrement ce n’aurait pas été la cause première. Donc il ne peut y avoir des raisons de restreindre ni de l'intérieur ni de l'extérieur, par conséquent ces limites ne peuvent pas être : donc cette cause première doit être infinie.  
  
Tout ce qui est marqué d’une limite ne peut pas être la cause première de toutes choses : et pourtant les forces de la nature se meuvent selon des lois et peuvent être connues par des formules strictement mathématiques, leur pouvoir ne va pas au-delà de celles-ci.  
  
- O Dieu, nous savons très peu de choses.  
  
- Oui, même si nous ne pouvons sonder son essence et sa perfection, parce que Dieu est l'essence infinie, et notre tête a ses limites et entre dans une casquette ou un chapeau, mais nous pouvons savoir beaucoup de Dieu.  
  
- Par exemple?  
  
- Nous voyons la constitution, déterminée à l’avance, des membres des parties du corps humain et animal et des parties des plantes ; plus généralement, dans l'univers, une harmonie préconçue.  
  
Étant ainsi tous appelés à l'existence, il doit y avoir une raison, une personne. Alors, quoi que ce soit en fait, il doit y en avoir une et cette personne très parfaite être la cause première. Prenons le peintre. Il ne tient pas de lui-même les couches de peinture de son tableau ni sa toile : il prend tout cela de l'extérieur. Mais ce qu’il donne pourtant, c’est à dire les formes, doit venir de lui.  
  
Il devait d’avance imaginer ce tableau, avant de prendre le pinceau de la main ; aussi à partir du modèle, créé dans l'esprit et dans l’imaginaire, il peint. Mais Dieu ne prend rien de l'extérieur ; en tant que première cause, il a créé toutes choses à partir de rien, et leur a donné tout, toutes les perfections des créatures et en Lui seulement doit être, comme je le disais tout à l’heure, l’infiniment parfait, parce qu'en Lui il ne peut y avoir de limites.  
  
Ils ont écouté d’une traite, de sorte que la conversation se poursuivit sur Moïse et sur la rédemption de l'homme.  
  
  
"Chevalier de l'Immaculée" 2 [1923] 21-23

**Le secret de la force et de la puissance des catholiques.**   
  
  
Parfois, nous entendons la plainte:  
  
"Je veux m’améliorer, je veux être mieux, mais je ne peux pas."  
  
Dans l'histoire, nous lisons les récits de grands chefs et de vainqueurs, qui ne pouvaient toutefois pas dompter leurs mauvaises tendances. Tel, par exemple, le fameux Alexandre le Grand, mort prématurément à cause de sa vie dissolue.  
  
En regardant autour de nous, nous voyons une alarmante et franche disparition de la morale, surtout parmi les jeunes, et meme des unions se forment - vraiment infernales - ayant pour programme le crime et la débauche - par conséquent, les membres de cette association ont eu un engagement fort dans l’assassinat d’un professeur de Vilnius aux examens.  
  
Les cinémas, les théâtres, la littérature, les arts, au lieu de propager l'éducation, sont en grande partie dirigés par la main invisible de la franc-maçonnerie, ils travaillent fièvreusement conformément à la parole de la franc-maçonnerie : « Nous ne l'emporterons pas sur l’Eglise par des raisonnements, mais par la corruption des mœurs ».  
  
Comment résister à cela ?  
  
Il peut sembler qu'une telle admission de sa propre impuissance comme «Je ne peux pas améliorer», en des circonstances similaires, soit symptôme d'humilité.  
  
En cela en même temps se niche un orgueil caché.  
  
Et comment?  
  
Eh bien, ces gens admettent beaucoup de choses - qu'ils peuvent faire ceci ou cela, seulement ils ne sont pas capables d’assujettir cela ou tout autre défaut à telle ou d'autres circonstances.  
  
Ce qui commande tout aujourd'hui, c’est qu'ils ne comptent que sur leurs propres forces et sont capables de ceci ou de cela dans ces limites de leurs propres forces.  
  
En attendant, cela est faux, c’est un mensonge, parce que par nos propres forces, par nous-mêmes, sans l'aide de Dieu, nous ne pouvons rien faire (cf. Jn. XV, 5). Tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons et nous pouvons, donc, nous l’avons de Dieu, parce que chaque moment de la vie que nous recevons de lui, parce que la durée de l’existence n’est rien d’autre qu'une réception en continu de cette existence.  
  
De nous-mêmes, Nous ne savons probablement faire que le mal, qui probablement est un manque de bien, d’ordre des forces.  
Si nous acceptons cette vérité et regardons Dieu, de qui nous recevons à tout moment tout, on voit immédiatement que Lui, Dieu, peut et plus encore veut nous donner, comme le meilleur père, tout ce qu'il nous faut. Le Seigneur peut-il quand meme prodiguer ses faveurs quand l'âme s’attribue à elle-même ce qui est un don de Dieu ? Mais, alors, elle s’affermira elle dans une fausse et arrogante opinion.  
  
Donc cette abondance des dons ne donne pas la charité et permet...même des chutes, l’âme a enfin découvert toute seule ce qu’elle est d’elle-même, qu’elle ne devrait pas compter sur elle-même, mais seulement s’en remettre à Lui en toute confiance.   
  
Par conséquent, les chutes étaient pour les saints des escaliers vers l'excellence.  
  
Mais malheur à l'âme quI n’accepte pas même ce dernier médicament, mais dit, demeurant dans son orgueil :  
"Je ne peux pas m’améliorer”, car le Seigneur Dieu est également juste et exige un compte rigoureux pour chaque grâce accordée.   
  
Donc que devriez-vous faire?  
  
Vous consacrer entièrement, avec confiance, sans limites, dans les mains de la Divine Miséricorde, dont l’immaculée   
est par la volonté de Dieu une personnification.   
  
Ne pas vous fier à vous-mêmes, avoir peur les uns des autres, et lui faire confiance sans limite et à chaque occasion, à la mauvaise revenir à elle comme un enfant à sa mère, et ne jamais tomber. Les saints disent que celui qui prie Notre-Dame dans  
la tentation ne pèche sûrement pas, et celui qui toute sa vie l’aura priée avec confiance, se sauvera sûrement.  
  
  
«Chevalier de l'Immaculée» 4 (1925)  
225-227

**Mes réflexions sur le chômage**  
  
  
Pourquoi y a t-il du chômage? Pourquoi tant de gens sans un morceau de pain? Je lis une variété de magazines.  
  
Ils reconnaissent plusieurs raisons différentes : “Nous nous sommes joints après vous pour vivre dans une Pologne libre, qu’en vérité nous mendions.” "Trop de personnes, et pas assez de travail." "Trop de partis, trop peu d’amour de la patrie", "Trop et trop important vol de l'argent public." "Pas assez d’organisation du travail" "manque d’ateliers industriels et de constructions plus parfaites pour une production moins chère et plus abondante" "Aucun plan pour exporter des produits et des matières premières", etc., etc.   
  
Pendant ce temps, à travers les villes et les villages résonnent des musiques, on verse des spiritueux, du vin et de la vodka, on danse, on festoie, on joue, et on recueille une riche moisson de l'esprit d'impureté.  
  
Des gens s’agitent sans vergogne à travers les rues des villes et de la capitale, annonçant des brochures avec des titres porcins et des contenus encore pires. Ces brochures passent de main en main et se touchent la cabane la plus séparée du du monde, répandant la pourriture dans les esprits et les cœurs des jeunes. Lorsque la municipalité de Varsovie a finalement ouvert les yeux et décidé de faire enfin quelque chose, des conseillers se sont rebellés avec passion contre elle - des juifs. Ainsi, cela depend d’eux ?  
  
Où est la première cause, la cause des causes de notre crise?  
  
Ce manque d'honnêteté. Le manque de respect des obligations dues à Dieu, à soi et au prochain. Qu’aujourd'hui tout le monde, sans exception, fasse une confession sincère et commence vraiment à vivre en catholique, relève immédiatement et rapidement la patrie, guérisse les finances, conclue un travail honnête.  
  
Eh bien, quand chacun de nous a souvent expérimenté qu'aujourd'hui, il décide quels défauts corriger, et demain, si ce n’est le même jour, il tombe maintenant de nouveau. Ainsi pourrait-il alors laisser vos mains et pouvons-nous dire non ? Jamais, ce serait un orgueil subtil et raffiné .  
  
La Médiatrice de la grâce de Dieu n’est-elle pas la reine de Pologne?  
  
Est-ce qu’elle ne peut ou ne veut pas pas nous aider?  
  
Oui, elle, l'Immaculée, doit conquérir l'ensemble de Polonais vraiment, elle doit faire l'objet d'amour affectueux de tout le monde, et surtout du cœur juvénile, elle doit être au parlement, elle doit être au Sénat, elle, la Reine Immaculée, doit nous montrer le chemin, redonner des forces. - Nous voulons qu’elle gouverne.  
  
Qui ne tend pas toutes les forces pour accélérer ce moment? ...  
  
Et comment?  
  
La prière humble, aimante, et confiante Elle dit elle-même, ce que nous avons à faire et elle gère. Priez  
seulement et laissez-la diriger.  
  
  
"Chevalier de l'Immaculée" 5 (1926) 73-74

**Appel : sur les affaires religieuses**  
  
  
Messieurs les sénateurs et les députés qui broyez des copies sur l'école non confessionnelle, n’oubliez pas que des milliers d'enfants innocents vous feront à juste titre éprouver le regret du fait qu'ils n’aient pas connu Dieu "plus tôt" et vous êtes les ennemis les plus brutaux de la jeunesse de la nation et dignes de punition sévère après la mort - et même dans ce monde.  
  
La même chose s’applique à tous les citoyens et les citoyennes qui osent voter pour des candidats si répréhensibles, promouvoir leurs discours, par la plume ou la souscription, ou par une feuille de chou "irréligieuse".  
  
  
«Chevalier de l'Immaculée" 3 (1924) 199-200

**L’action catholique et la franc-maçonnerie**  
  
  
Ce sujet est si ample que je pourrais complètement épuiser ce document.   
  
Donc, je vais passer sur le plus important, même si, malheureusement, de nos jours, une partie de l'action catholique est sous-estimée, à savoir la prière, et l’importance des ordres religieux contemplatifs.   
  
Je ne vais pas laisser une entreprise de souffrance et de repentance. Pas même donner ici un bon exemple, bien que «exempla juste trahunt ». Je vais me limiter à partager les mots et les mots imprimés - la presse.  
  
Car, en effet, à juste titre, a dit Napoléon, il y a encore un siècle, quand peu de gens savaient lire: «la presse est la cinquième puissance du monde.» **Ils l'ont compris trop tôt les juifs et laissez-moi vous dire plus clairement encore les franc-maçons qui s'efforcent avec un fer d'accomplir la devise adoptée dès 1717: « détruire toute religion, notamment le christianisme. »** Le juif français Crémieux, le fondateur de l’Alliance israélite universelle, n'a, il y a 60 ans, pas même hésité à dire à un congrès des francs-maçons : « Tout ce que vous avez n’est rien, l'argent n’est rien, la respectabilité n’est rien, la presse, c'est tout. Quand nous aurons la presse, nous aurons tout. » Et lors du congrès international de rabbins à Cracovie en 1848, le rabbin anglais Moses Montefiore a dit: « Tant que les journaux du monde ne seront pas dans nos mains, tout est vain. Soyons conscients du commandement XI: « Tu ne souffriras pas la presse étrangère sur lui, tant qu’elle ne règnera pas durablement sur les gentils. Dominons la presse et nous allons bientôt gouverner et guider le sort de l'ensemble de l'Europe ».  
  
Dans ces conditions, ils se sont mis de manière intensive au travail et, malheureusement, ont déjà fait beaucoup. Une grande partie, sinon la plupart, des journaux les plus lus, sont dans leurs mains. Autant dire que dans la si «catholique» Autriche déjà, au début de ce siècle, 360 magazines allemands se battaient contre l'Église, et 83 d'entre eux sortaient même tous les jours. La diffusion de la mauvaise presse se montait à 2.000.000 exemplaires. Parmi lesquels on comptait 1,2 millions pour les journaux. Le critique littéraire allemand Bartels a écrit que les deux tiers - voire trois - des journaux et magazines appartenaient aux Juifs; en Hongrie – sur 1000 magazines - 800 sont dans les mains des Juifs. Alors qu'ils maîtrisent presque toutes les agences télégraphiques et non guidées par d'autres écrits. Sam Reuters à Londres fournit 5000 revues; Agence Stefani à Rome - tous les journaux italiens: agence Havas à Paris - les journaux français, espagnols et belges; l’agence Wolff à Berlin – tous les journaux allemands, et l'agence « Press Association » à New York – les quotidiens américains.  
  
Abel - jésuite, connu comme l'apôtre de Vienne - nous a donné l'exemple classique du processus pervers de l'exploitation efficace de la mauvaise presse. Une fois il est appelé au chevet d’un malade. Le mourant, quand il vit le prêtre, lui a montré la pile complexe de journaux au coin de la pièce et a ainsi raconté son histoire: «Regardez, mon père, voici le plus grand ennemi de ma vie. J'étais le fils de parents pieux qui m'ont élevé ainsi, de sorte que même à l'université, j'étais un bon catholique. Au moment où je suis devenu médecin, j’ai pensé qu'il convenait de s’abonner à la soi-disant lettre pour l'intelligence, à savoir, l'un des périodiques juifs. Pendant les quatorze premières semaines les agressions continues de ce journal au sujet de ma foi me mirent en colère, mais je suis devenu indifférent, et moins d'un an j’ai arrêté toute pratique religieuse et j'ai été un incroyant jusqu'à ce moment même, où la grâce de Dieu de nouveau me rend ma Foi ». – Pas d’inaction dans la presse et parmi le peuple.  
  
L’écrivain populaire Wetzel se plaint à juste titre: « Regardez le monde d'aujourd'hui, comme il a changé au cours des dernières décennies. Qui sème l'incrédulité parmi les gens ? Qui leur ôte l'espoir du ciel et fait en sorte, que ces gens recherchent leur bonheur dans les plaisirs terrestres et dans les occasions ? Qui a étouffé la conscience des cœurs? Qui a violé la loi de l'Etat, perturbé l'ordre public, de sorte que des crimes de toutes sortes sont répétés de plus en plus souvent ?!   
  
C'est tout le travail au quotidien de l'ennemi de l'Église. Dans plusieurs grandes villes européennes, toute une série de pigistes surpayés déversent au quotidien leur bile sur tout catholique. Des centaines de journaux et de revues répètent la même chose et ainsi empoisonner les presses de jour en jour dans les centaines de milliers de familles, empoisonner des millions d'âmes. Ainsi fonctionne au quotidien une machine géante, mise au service de l'incrédulité et de mauvaises mœurs ».  
  
Lassalle, bien que lui-même socialiste, en regardant l'ampleur du mal qu’a fait la presse, ne peut pas s'abstenir de la blâmer : « Son mensonge, sa méchanceté et son immoralité - écrit-il - ne sont dépassés que par sa propre stupidité. S'il n'y a pas de changement dans notre presse, et que ces journaux vont dans les 50 ans encore plus loin de cette façon à devenir fou, l'esprit du peuple sera entièrement empoisonné -. C'est le plus grand crime que je connais ».  
  
Il est temps, et très grand temps, que le changement se produise. Cependant, la première étape de ce changement - c'est un boycott absolu de la mauvaise presse; puis – de promouvoir la bonne. Les mots douloureux à cet égard sont de Wetzl : « la presse impie ne se serait jamais venue à un tel développement, si des millions de catholiques n’avaient soutenu des écrits et journaux hostiles à l'Église et soi-disant sans couleur politique, par abonnement ou par coopération. » Et le père Kolbe, au cinquième Congrès des catholiques en Autriche, utilise même des mots très durs: **« Que dire d'une nation qui paie pour sa propre humiliation ? Je ne trouve pas de nom pour elle ! Et les catholiques, tout le temps offensés par des milliers de journaux, portent cette honte ! On imprime ces écrits, qui ridiculisent les catholiques sans vergogne, pour nous, catholiques! Ils ne sont pas envoyés de façon anonyme, cependant, comme la diffamation, mais nous les commandons et nous payons pour eux.   
  
Voulez-vous être plus aveugles à ce danger imminent! Et cet aveuglement devient notre crime directement, car non seulement nous ne nous défendons pas contre ce danger, mais en détenant et en lisant des mauvais écrits, nous payons pour les outrages et les moqueries faits à la foi ! Vraiment les paroles du Prophète s’appliquent à nous catholiques : "Nous tâtonnons (nous sommes attachés à la muraille) comme des aveugles le long des murs, nous marchons (avons marché) à tâtons comme ceux qui n’ont pas (privés de nos) d’yeux ; nous nous heurtons (sommes heurtés) en plein midi comme dans les ténèbres, nous sommes dans l’obscurité comme les morts." (Isaïe LIX.10). »**   
  
Parmi ceux-ci, l'évêque Zwerger nous dit (1884): « Quiconque donne de l'argent à la mauvaise presse est en guerre contre l'Eglise et ne peut pas être appelé un vrai catholique », et l'évêque Mgr Ketteler de Mayence va plus loin et dit que celui qui est indifférent à l'égard de la presse, n'a pas le droit d'être appelé fils fidèle de l'Église.  
  
Le Cardinal Nagl, en 1911, écrit: «Il est du devoir de tout catholique de défendre la presse catholique et de la soutenir par la prière, la parole et l'action. » L’archevêque de Saragosse au congrès des journalistes catholiques en 1910 n'a pas hésité à dire : « Il y a beaucoup de riches catholiques qui utilisent leur richesse pour doter de nouvelles églises et des monastères, ou les décorer en images de saints. C’est incontestablement une très belle chose mais, malheureusement, un accident peut tout détruire, alors que les fruits d’un bon journal sont directement indestructibles. Est-ce qu'il n'y a pas de meilleure chose à assumer de grands journaux pour le bien du peuple? Le journal est aujourd'hui une section de tir rapide. Dieu le veut ! »  
  
Les papes n’ont pas disserté autrement sur cette matière.  
  
Pie IX a encore déclaré: « C'est le devoir sacré de tout catholique de promouvoir la presse et de la développer chez les personnes. Une bonne presse est un travail très utile qui procure un immense mérite. » et Léon XIII: « La mauvaise presse a perdu la communauté chrétienne, il faut donc lui opposer la bonne presse. Les catholiques ne devraient pas cesser de travailler pour leur bonne presse, en gardant à l'esprit qu'un bon journal est un enjeu permanent », et s’adressant (21 février 1879) aux éditeurs catholiques il dit : « Nous sommes convaincus que Notre époque demande ces moyens propres (d’écrits catholiques) et des défenseurs énergiques... Des hommes s’efforcent durement de diffuser parmi les gens toute une gamme de journaux, dont l'objectif principal est de greffer les principes de la foi, de calomnier l’Eglise et d’inculquer dans les âmes des croyances néfastes... Parce que la forme de distribution des journaux est considérée comme le principal moyen de cette action aujourd'hui, c’est pourquoi la tâche principale des écrivains catholiques est ce moyen, utilisé par les ennemis pour la ruine de la société et de l'Eglise, se tourner vers un media de salut pour le peuple et l’exploiter dans le but de défendre l'Eglise ».  
  
Le Saint-Père Pie X, en 1905, écrit aux évêques du Mexique : « En ce qui concerne les journaux et les revues, je voudrais raisonnablement convaincre toutes les personnes intelligentes de cela : il faut que tous s’efforcent à ce que les catholiques gardent seulement les écrits et les journaux vraiment catholiques. Aujourd'hui, c’est, à mon avis, la chose la plus importante ».  
  
En l'an 1908, parlant au cours d’une audience au clergé exprimé plus fortement encore: «Ni le peuple ni le clergé ne comprennent la signification de la presse. Ils disent qu'avant la presse n'était pas là, ils ne comprennent pas que les temps ont changé, qu’il est bon de construire des églises, de prêcher des sermons, d’assumer des missions et des écoles, mais tous les efforts seront vains si nous négligeons l'arme la plus importante de notre époque, c'est à dire, la presse ». Un cardinal de Pise ajoute : «Vous prêchez des sermons le dimanche, et les journaux eux prêchent chaque jour, chaque heure. Vous parlez aux fidèles dans l'église, et le journal les suit dans leurs demeures. Vous parlez une demi-heure ou une heure, et le journal ne s'arrête jamais de parler. »  
  
Chez nous, la presse catholique laisse beaucoup à désirer. Il existe cependant des foyers plus forts comme l'imprimerie et la librairie - Wojciech à Poznań, la maison d’édition OO. des jésuites à Cracovie, l’éditeur Miarki dans Mikołów, etc., mais le plus souvent elle rencontre des efforts dispersés, rarement de très grands hommes, des hommes d’exception. Nous manquons encore d'un accord général dans ce travail et d'assistance mutuelle. Du côté de la haute société, il y a toujours un manque de compréhension de l'importance de ce travail et le sacrifice de soi se révèle être insuffisant pour que la presse catholique en Pologne se lève sur des jambes solides. Les ennemis de l'Eglise ont des millions et des milliards (de dollars par exemple), et l'employé dans le marécage de la presse catholique ne peut pas employer ses forces à travailler à améliorer et intensifier ses travaux parce qu'il a tout simplement à se battre pour l’existence matérielle de son activité d'information. Nous avons peu de laïcs ont aussi suffisamment cultivés pour être en mesure de travailler avec un stylo sur le terrain catholique : ainsi la mise en place d’une presse catholique est chez nous encore très, très modeste. - Préparer et fournir aux employés laïcs et aux éditeurs le bien-être matériel - est peut-être la chose la plus urgente dans l'action pour la presse.  
  
De là, distribution pour les faibles. Car ils sont bien peu, ceux qui considèrent de leur devoir [d’œuvrer à] l'expansion de la bonne presse.  
  
Enfin, un grand manque de bibliothèques publiques, de salles de lecture, de sites de location, de librairies sincèrement catholiques. Comme les cœurs se serrent quand ils voient exposés dans les vitrines des livres proprement scandaleux, et l'intérieur la longue queue de la jeunesse. Et ceux qui prêtent les livres - des juifs. C'est la deuxième catastrophe dans le secteur de la presse économique et la plus douloureuse : qu'elle intervient directement dans l’empoisonnement des cœurs des jeunes.  
  
Dieu veuille que dans un proche avenir, il n'y ait aucune ville, aucun village, où ne figurent pas en nombre suffisant, pour presque rien ou gratuitement, des bibliothèques et salles de lecture avec de bons livres ou magazines. Qu’on laisse partout se former des cercles ayant pour objectif la vente et la propagation de la bonne presse, et même la face de la terre sera renouvelée (cf. Ps. CIII, 30). Ceux auxquels Dieu a accordé une plume assez alerte et des capacités de réflexion dans tous les domaines de la littérature, pourraient aussi utiliser les dons de Dieu dans des cercles distincts pour produire le plus possible de bonne presse dans tous les domaines de la littérature. - Il ne faudrait bien sûr pas se restreindre aux fidèles, mais écrire pour [tous] les catholiques et leur donner une bonne nourriture spirituelle. Ce sont également les buts présent de "la Milice de l'Immaculée" et c’est uniquement de cette manière que la conversion a suivi.

**L'Eglise et le socialisme.**  
  
  
Parfois, vous pouvez entendre la question: « pourquoi l'Eglise condamne t-elle le socialisme? » Et cette question m’a récemment été opposée. J'ai promis de donner une réponse dans le "Chevalier", alors maintenant je remplis la promesse.   
  
Le cadre mince de cet article ne me permet pas un vaste noyau de discussion sur les commencements, l’existence, le développement, et divers symptômes du socialisme. Je vais donc me limiter uniquement à la reconnaissance générale de son fondement essentiel dans leur relation à l'Église. Chaque système, qu’il soit politique, économique ou social en général, doit s’appuyer sur un constat particulier et réaliste, et non défendre une assertion injustifiée et la fantaisie d'une imagination délirante. - Mais le socialisme est justement malade de cela.  
  
Affirmations sans fondement – qui sont répétées indéfiniment, et des opinions jamais prouvées, qu’il n’y a pas de Dieu, d'âme immortelle, de vie après la mort, de paradis, d'enfer, etc.  
  
Ce qui, selon Mussolini, est déjà une relique pour notre temps, mais cette conviction persiste encore dans l'esprit des masses; et pour ces raisons, le socialisme monte. Ecoutons les maîtres. Bebel: « Aucun Dieu n’a créé les humains, mais les gens ont créé des dieux et Dieu. » Liebknecht: « Quant à moi, il y a longtemps que j’ai réglé mon compte à la religion. Je viens d’une époque où les étudiants allemands ont été initiés aux principes de l'athéisme.». Hoffmann estime que le mystère de la Sainte Trinité, la divinité du Seigneur Jésus, l'immortalité de l'âme et le salut éternel sont pour la plupart de pures utopies.   
  
Dietzgen: «Si la religion est la croyance aux extraterrestres, aux êtres célestes, aux forces les plus élevées, aux fantômes et aux dieux, la démocratie doit être irréligieuse. » Un ami de Marx et Léon Frankel écrit dans son testament: «Je ne crois pas au ciel ou à l’enfer, ni en récompense ni en punition. » Lors d’une réunion du Parlement le 31 décembre 1881, Bebel a clairement dit: «Dans le domaine politique, nous aspirons à la république, dans le domaine économique au socialisme, et dans ce qu'on appelle le domaine religieux, à l'athéisme ».  
  
Donc, la vision des socialistes, conscients de leur but, ne s’étend pas aller au-delà du cercueil, ne sort pas au-dessus du monde purement matériel. Enfermés dans la matière, tout leur bonheur est dans le monde qu’utilisent des animaux et peut-être plus idéalement dans la science et l'art de la réflexion.  
  
N'est-ce pas trop peu pour un homme dont la pensée pénètre l'atmosphère, les étoiles et file dans le ciel, dont l'esprit est toujours désireux de connaître les causes, arrive jusqu'à la cause première et fin dernière de tout l’univers, dont le cœur est avide de posséder la gloire, le bonheur, plus il a gagné, plus il a de désirs et veille à ce que rien de déterminé, mais au moins toujours la plus large limite, ne l’arrête. Il cherche le bien, mais le bien c’est – l’infini ! Demandons-nous en nous-mêmes si nous voudrions mettre à notre bonheur des entraves le limitant ? Et ces gens avec un tel esprit étroit, enfermés dans un matérialisme épais, osent annoncer le bonheur de l'humanité ? Et peut-être réussiront-ils à rendre l'humanité heureuse par des moyens matériels ? Peut-être qu’ils combleront chacun d'or, lui procureront la gloire et lui donneront la possibilité d'utiliser tous les plaisirs ?  
  
L'illusion d'une imagination morbide. J'ai déjà dit que tout ce monde ne peut donner, ne suffit pas encore pour un homme. Tous ces biens ont leurs limites, déçoivent et suscitent le désir d'une joie plus grande, plus permanente, et quand elle s'épuise, la satiété, l'ennui, et une certaine obscurité enveloppe l'âme. Elle estime que le chemin vers le bonheur l’a trompée – en supposant qu'elle est encore capable de réfléchir.  
  
Mais est-ce que du moins le socialisme peut fournir ces biens terrestres jusqu'à satiété ? - Ce n'est pas le cas.  
Liberté, égalité, fraternité – ce sont des beaux principes, mais le socialisme, après le viol de la nature humaine, qui souhaite de plus larges horizons et tend vers l'infini, il est incapable de les fournir, car ils sont précieux et trop élevés.  
 **Liberté.** Le socialisme abolit la propriété privée, ou au moins (la propriété) des moyens de production. Ainsi, le gouvernement délimite un travail, le gouvernement l’évalue, le gouvernement paie le salaire. Et c’est censé être la liberté. Cela me rappelle une conversation avec un paysan ici à Zakopane. De retour de captivité en Russie, il s’enthousiasmait pour les principes bolcheviks, pour aller prendre aux riches. Cependant, quand je lui ai demandé ce qu’il adviendrait à son lopin de terre, il répondit qu'il serait cultivé. – Et vous ne voudriez pas travailler? - j'ai demandé. – Pendant que les autres ont le devoir de contraindre (il s’arrêta ici) ... mais je préfère mon petit lopin et je pourrais faire quand, quoi et comme il me plaît, plutôt que de me dire qui se trouve au-dessus du chef.   
  
Voici un réflexe naturel de liberté innée que les socialistes veulent écraser au nom de la liberté ?!  
  
**Et l’égalité ?** Nous sommes tous égaux devant Dieu, parce que nous sommes tous l'ouvrage de ses mains, tous nous avons été rachetés par le sang de l'Homme-Dieu, tous nous avons ce Dieu comme but final, tous nous vivons juste pour lui donner un témoignage de notre fidélité, et ainsi mériter de Le posséder toujours après la mort. Dans tout cela, il y a égalité. Mais sur terre, l’égalité est-elle possible à tous égards? Si c’était seulement possible, si tous nous pouvions tous coexister dans le même temps, (strictement) dans le même lieu, dans les mêmes conditions, telles que la nature et l'environnement. Mais cela est physiquement impossible.   
  
Nous nous distinguons suivant l’âge, le lieu de naissance, les capacités, les inclinations, la santé, la diligence, la prévoyance, les différents événements de la vie et les activités. Tout cela vient de la nature des choses; donc on ne peut pas changer cela. Il faut qu’il y ait les parents et les enfants, les supérieurs et les subordonnés.  
  
**Fraternité.** Sublime fraternité, comme recommandée par le Christ Seigneur. Pourrait-elle fleurir dans le socialisme ? J'ai ici à portée de main le rapport du correspondant de «Kurier Warszawski » de Sopot, qui donc, entre autres choses, écrit: «. Les cabarets russes locaux sont calculés au public, qui ne compte pas les centimes. Il y a là des homards frais, des ananas et des pêches congelées fraîches dans une coupe de champagne, des raisins, des sucres, de la crème glacée dans un punch brûlant. Et le public. Dans ces cabarets il faut qu’il y ait un public qui connaît la langue. Surtout les juifs. Avec la meilleure tables et les bouteilles dans le bar - des bolcheviks. Dans des costumes neufs de marque de Gdańsk, l'étoile bolchevique sur le revers, sur un gros doigt un anneau avec le chandelier de Salomon ...Les dignitaires soviétiques à Sopot ne comptent pas les pièces de monnaie. Ils se sont échappés de villes jonchées de cadavres de personnes mortes de faim et – après avoir volé des trésors des églises orthodoxes – ils jettent de l'argent par les fenêtres dans le jeu, le champagne et tout le plaisir. »   
  
Et à côté voici un passage d'une lettre d’Odessa imprimée dans le "Journal de Volhynie" : « C’est quelque chose, que je gagne 300 000 roubles par jour, quand la farine de blé dur coûte 12 000 000, la farine de froment 20 000 000, une livre de pain noir 300 000, une livre de pain blanc 500 000, une livre de beurre 1 500 000, une livre de saindoux également 1 500 000, les œufs au-dessus de 100.000 à la pièce etc. L’épidémie prend des proportions terribles. Avant seuls les corps des personnes décédées des suites de la famine étaient laissés quelques jours sur les trottoirs... Actuellement se trouvent, sur eux, les corps des morts de choléra, du typhus, de la peste etc. Un peuple enfouis dans le sol comme des chiens, nus, parce que le cercueil le moins, non raboté, coûte 10 millions de roubles. Vos enfants filent à toutes jambes vers vous, ils veulent gagner la patrie. Mais la main dure soviétique tient fermement entre les mains des ciseaux grands et pointus, qui coupent les ailes de celui qui prend l’envol. Nous sommes tous passés par le typhus, et comme vous le savez, après avoir eu cette maladie grave il faut manger correctement, mais où obtenons-nous les moyens pour cela ? Dans le cas contraire c’est un retour du typhus qui nous attend, et nous savons ce qu'il porte en lui: la mort. Mais je préfère la mort d'une maladie infectieuse, quand une personne meurt d'une fièvre, à la mort lente de la faim ... »  
  
Est-ce que la fraternité, l'égalité, va être proclamée par les bolcheviks? Est-ce cela, le paradis des rêves de Marx ? Ce n’en est pas le chemin.   
  
Il faut reconnaître, que la classe ouvrière était en grande partie handicapée, que le socialisme a pris son parti, mais il faut plaindre qu'il a frappé l'église, en essayant d'arracher le travailleur, et même l'enfant, le plus cher trésor de la foi, aux idéaux les plus élevés et innés. Il entre juste dans le mauvais chemin, ne crée que la servitude et la tyrannie du gouvernement sur les citoyens et présente les aspirations d’une nature humaine élevée et libre.   
  
Ces déviations ne sont cependant pas un évènement avec quelque chose : c’est le travail programmé par les "frères" de la marteau et de la truelle, qui exploitent toutes les occasions pour faire en sorte que s'accomplisse la devise adoptée en 1717: « Détruisez toutes les religions, surtout le christianisme. »  
  
Les relations sociales évoluent et s'améliorent. Beaucoup de choses ont besoin d’être réparées, mais la réparation n’est jamais atteinte d'une manière incompatible avec la vérité et la nature humaine. Devant ces données, n’a t-on n'a pas encore répondu à la question: pourquoi l'Eglise interdit-elle à ses enfants d'être des socialistes?   
  
  
"Chevalier de l'Immaculée" 2 (1923) 17-21

**La lutte de la franc-maçonnerie française contre l'Immaculée**  
  
  
Il ne fait pas de doute que les francs-maçons se sont rendus maîtres de la France. C’est principalement l’admission de Voltaire à la franc-maçonnerie à Londres en 1728 qui y a contribué. Derrière lui encore d'Alembert, Rousseau, Diderot et d’autres. Le fruit de leurs œuvres furent les meurtres de 1793.   
  
Et aujourd'hui, le gouvernement Herriot est une création maçonnique, car sont francs-maçons : Victor Peytral, le ministre des Travaux publics, Camille Chautemps, ministre de l'Intérieur, René Renault, ministre de la Justice, JL. Dumessnil , ministre de la Marine et Bovier-Lapierre, ministre du Travail.  
  
Toute cette chasse aux sorcières actuelle contre l'Eglise, n'est rien d’autre que l'exécution des résolutions du "Grand Orient" (franc-maçonnerie) de 1922 et 1923, comme l’a clairement montré "La Revue Française".  
  
Par conséquent, l’Immaculée a entouré ce pays d’un soin particulier. Voici qu’elle a daigné révéler sa "Médaille Miraculeuse" en 1830 et à Lourdes en 1858 elle apparut à une pauvre fille Bernadette appelant à la repentance et à encourager par l’exemple à la récitation du Saint Rosaire. Et ici elle se nomme: "Je suis l'Immaculée Conception".  
  
De nombreux pèlerins se dirigent de partout dans le monde et beaucoup de patients ont miraculeusement retrouvé la santé.   
  
Ainsi, depuis les débuts et jusqu'à maintenant, la franc-maçonnerie s’est acharnée contre l'Immaculée dans cet endroit merveilleux. Au début, d’un geste assuré, elle a nié l'existence même de guérisons à Lourdes. Toutefois, en présence des faits, cette position est devenue tout simplement ridicule, elle commença à dérouler sa pensée, pour en quelque sorte expliquer autrement ces événements. Mise en marche d’hypothèses, suggestions etc. Mais ces mesures n'ont pas résisté à la critique, car comment ressouder des os brisés, de sorte qu’on est immédiatement guéri, ou comment faire en sorte, que des milliards de microbes soient heureusement morts (…).   
  
Pourtant, il y avait ceux qui et la guérison de la tuberculose pulmonaire, même dans les dernières étapes de la tentative de renversement.   
  
Voici un exemple.  
  
Emile Zola lui-même avait été témoin de la guérison de Marie Lebranchu, justement d’une tuberculose des poumons - et cela au stade terminal de la maladie. Impossible de nier le fait, parce que le Bureau des Constatations, composé de médecins, examine et note attentivement l'existence de la maladie, et puis après l'état de guérison. Cependant, Zola se permit d’annoncer que la patiente ne souffrait que d'une amélioration temporaire, et qu’elle était morte. Pendant ce temps, Mme Lebranchu vivait en bonne santé à Paris.  
Que faire alors ?   
  
Maintenant, afin que Mme Lebranchu passât pour déjà morte, il eut l'idée suivante. A savoir, il propose à Mme Lebranchu de quitter Paris pour quelque obscur village belge, s'engageant à couvrir les frais de voyage et de l'y maintenir avec sa famille...   
  
Pas étonnant que l’époux de la miraculée ait jeté par la porte l’ingénieux dompteur de merveilles.  
  
Prions l'Immaculée, qu’elle daigne entourer notre patrie d’un soin particulier, car la franc-maçonnerie est parmi nous et elle a agi avec un zèle digne des meilleures causes.  
  
  
"Chevalier de l'Immaculée" (v. 1924)

Source : [cite-catholique.org](http://cite-catholique.org/viewtopic.php?f=118&t=32502&sid=7cf32193ece9e3ac447e02fe0189c59c&start=15)